

## Itzhak Goldberg, *Installations*

Jean Arnaud

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15258>

DOI: 10.4000/critiquedart.15258

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Jean Arnaud, « Itzhak Goldberg, *Installations* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 23 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15258>

---

This text was automatically generated on 23 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Itzhak Goldberg, *Installations*

Jean Arnaud

---

- 1 Cet ouvrage retrace l'histoire de l'installation essentiellement dans sa phase d'expansion (fin des années 1950-début des années 1970), pendant laquelle les artistes portent une attention nouvelle aux questions sociétales. L'historien et critique d'art Itzhak Goldberg pose certains principes unificateurs, soulignant que la grande diversité des procédures fait maintenant résister l'installation à toute définition globale comme genre, technique ou style. Confronté à l'impossibilité de séparer clairement ses évolutions de celles de la modernité en général, et à la difficulté de distinguer parfois l'installation comme forme plastique ou mode d'exposition, l'auteur croise des approches chronologique et thématique ; il parvient ainsi à situer les enjeux sociopolitiques et éthiques de l'installation par rapport à la fonction de l'art dans les sociétés modernes et contemporaines.
- 2 La première partie de l'étude (« Les Principes de l'installation », p. 29-122) dresse une typologie de l'installation à partir des évolutions de l'art moderne européen et américain. La seconde est axée sur le « triomphe » de l'installation (p. 125-235) envisagée comme notion générique par le rapprochement d'œuvres connues, jusqu'aux actuels dispositifs interactifs et multimédias. Cette démarche permet une stimulante traversée de l'art occidental récent.
- 3 La dernière partie, plus courte, porte sur des « utilisations » de l'installation (p. 239-288) dans son caractère hybride. Des artistes parfois peu connus en France sont choisis pour la puissance de leur travail de mémoire sur l'holocauste ou leur ancrage au conflit israélo-palestinien ; sont privilégiées les œuvres dont la dimension politique implique encore le spectateur dans une expérience critique du réel par la fiction. Mais l'installation, omniprésente aujourd'hui, conserve-t-elle sa vocation subversive initiale ? Itzhak Goldberg remarque avec lucidité que ses formes actuelles relèvent parfois de l'exercice de style ; elles présentent souvent « des signes de normalisation institutionnelle et frôlent un nouvel académisme » (p. 290).